

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2011)
Heft: 26

Artikel: A deux pas de la cité
Autor: S.F.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-831959>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

A deux pas de la cité

Cette balade des deux rivières et des deux bois rappelle la présence généreuse de la nature aux portes de l'agglomération lausannoise.

Depuis l'arrêt Cugy du bus, marchez le long de la route principale qui vous fait quitter le village de Cugy. Après cinq minutes, traversez cette route principale au passage piéton, puis prenez en face le chemin de l'Orgevaux. Descendez alors tout de suite à droite en suivant l'indication «Sentier du Talent» qui fait référence à la première rivière de cet itinéraire.

Vous passez ainsi près d'un moulin, puis sous une route pour cheminer au fil de l'eau dans un beau sous-bois où les hêtres et les prêles – une plante à la tige verte qui aime les terrains humides – sont bien présents. A cet endroit, la rivière divague paisiblement en suivant les méandres qu'elle a créés au fil du temps. Le paysage rural des alentours complète ce tableau bucolique. Puis en suivant de petites routes longeant le Talent, vous rejoignez l'abbaye cistercienne de Montheron, construite à cet emplacement déjà au XII^e siècle.

Depuis là, continuez au fil de l'eau par le chemin du Bas-de-Lavaux. Après cinq minutes, vous découvrez une ravissante île autour de laquelle la rivière ruisselle sur un toboggan de molasse. A cet endroit, traversez le Talent au moyen des deux passerelles, puis montez tout de suite à gauche par le sentier qui serpente. En haut de cette montée, vous rejoignez une piste forestière que vous empruntez sur la droite. Après avoir traversé une route, une autre piste forestière vous attend en face pour une nouvelle montée. Vous cheminez alors dans des paysages forestiers typiques des bois du Jorat, avec un mélange de feuillus et de résineux.

Au premier embranchement, continuez à monter en allant à droite. Bien plus haut, à la fin de cette montée, vous arrivez à un croisement de chemins forestiers où vous descendez à droite. A cet endroit, vous êtes au «Milieu du Monde», à la frontière entre deux bassins versants, celui du Rhin et celui du Rhône. Dès maintenant, vous allez descendre pour rejoindre la rivière du Flon qui se jette dans le Léman, a contrario du Talent qui file dans le lac de Neuchâtel. Après 200 mètres, prenez à gauche l'agréable sentier herbeux qui longe en partie une clairière, où se situe le célèbre Chalet des Enfants (une halte gustative y est possible).

Traverser à gué

Au bout de ce sentier, allez à droite par la petite route, puis tout de suite à gauche par le chemin de la Fontaine-des-Meules (direction Les Buchilles). Arrivé à un refuge, traversez la route et continuez sur le chemin du même nom. Aux deux prochains embranchements, allez à gauche, puis après environ 200 mètres descendez à droite par le chemin rectiligne longeant ensuite un petit ruisseau qui n'est autre que le Flon. Plus bas, vous allez même le traverser à gué (en vous aidant des petites pierres dans son lit), puis continuer à le longer. Ce sentier plein de charme au fil de l'eau (parfois un peu boueux) fait place rapidement à un cheminement tout aussi ravissant, mais plus aménagé. Les nombreuses passerelles vous font vivre avec bonheur d'une rive à l'autre dans un vallon sauvage. On a de la peine à croire que l'on est tout près de Lausanne.

Au niveau d'une maison à la façade rose (un ancien moulin), montez à droite par la petite route. En haut de cette courte mais rude montée, prenez à gauche le chemin en lisière de bois. Vous suivez pour cela la direction Sauvabelin indiquée par une flèche jaune; une direction que vous allez suivre au gré de votre périple dans ce vallon du Flon jusqu'à l'endroit où vous arrivez sous un viaduc autoroutier. Il est alors temps de suivre à plat la petite route, puis d'en traverser une plus grande par un passage piéton pour enfin descendre en face par un sentier. Vous retrouvez la rivière. Continuez tout droit sur cette même rive, au-delà d'un pont, jusqu'à un croisement de chemins où vous descendez à gauche pour rejoindre la rivière au plus près. Avant de descendre au fil de l'eau, rejoignez une cascade de toute beauté dont vous devinez la présence à travers la végétation. Plus bas, à l'endroit où le Flon devient souterrain, montez pour rejoindre la station Sallaz du métro M2 qui se situe sur la droite de l'immeuble-tour.

Carnet pratique

DÉPART arrêt Cugy du bus TL N° 60 (ligne au départ de Lausanne-Flon).
HORAIRES www.t-1.ch ou 0900 564 900. Cet arrêt se situe à la sortie du village de Cugy.
ARRIVÉE station Sallaz du métro M2.
DURÉE 3 h 30
LONGUEUR 13 km
DÉNIVELÉ +200 m / -280 m



Pas besoin d'aller très loin pour profiter de jouer les explorateurs dans des bois, où les derniers voleurs ont été chassés par les Bernois au XVIII^e siècle.

A propos des fameux brigands du Jorat

Au Moyen Âge, les bois du Jorat, traversés par la route qui mène à Berne, étaient le repaire de brigands qui détraquaient les voyageurs. Réunis en groupes, ces bandits ne portaient pas d'armes à feu, mais étaient équipés de couteaux, d'épées et surtout de gourdins pour assommer leurs victimes, allant souvent même jusqu'à les tuer. Ce mouvement des brigands du Jorat a été éradiqué au début du XVIII^e siècle, notamment grâce aux Bernois qui ont opéré alors une véritable chasse aux sorcières.

La Compagnie des brigands du Jorat existe depuis 1971, ayant pour devise: «Savoir rire, mais faire bien.» Ne souhaitant commettre aucun crime, aucune action mauvaise ou non justifiée, ses membres veulent veiller à sauvegarder les beautés patrimoniales du terroir joratois. De temps à autre, ils leur arrivent de sortir du bois pour attaquer un conseiller d'Etat, un syndic ou même un *people*. La tradition veut que la victime soit ceinturée et ligotée dans la bonne humeur avant de devoir boire un breuvage, appelé l'eau de feu (dont la composition reste secrète), puis d'être libérée – vivante – contre une rançon en liquide!

Bois du Jorat

